

Rechercher le bien de tous

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus-Christ soient avec vous.

Alors que nous poursuivons notre cheminement durant le Temps ordinaire, l'Église nous invite à méditer la sagesse de saint Clément, pape et martyr, l'un des premiers successeurs de saint Pierre. En écrivant à la communauté chrétienne de Corinthe à la fin du premier siècle, il s'adressait à une Église blessée par les divisions et lui rappelait une vérité qui demeure aussi actuelle aujourd'hui qu'autrefois: « Recherchez le bien de tous, et non votre intérêt personnel. »

Ces paroles ne sont pas seulement une leçon d'histoire; elles sont une invitation vivante à examiner notre cœur.

Par le Baptême, nous sommes devenus un seul Corps dans le Christ. Nous nous rassemblons autour d'un même autel, nous professons une seule foi, nous partageons une même espérance et nous sommes nourris par l'unique Pain de Vie. Chaque fois que nous célébrons la Sainte Eucharistie, le Seigneur nous unit non seulement à Lui-même, mais aussi les uns aux autres. Notre unité n'est pas une œuvre de notre propre initiative; elle est un don reçu du Christ et une responsabilité que nous sommes appelés à accueillir, à fortifier et à préserver.

Pourtant, nous savons combien cette unité peut être fragile. Parce que nous sommes humains, nous sommes souvent tentés de placer nos préférences, nos opinions ou nos intérêts avant le bien de la communauté. Les divisions commencent rarement par de grands événements. Elles prennent plutôt racine discrètement dans l'orgueil blessé, les paroles dures, les commérages, l'impatience, le ressentiment ou le refus de pardonner. Nous pouvons croire que ce ne sont que de petites choses, mais elles affaiblissent peu à peu les liens de la charité qui nous unissent. Saint Clément nous demande avec tristesse: « Pourquoi déchirons-nous et divisons-nous le Corps du Christ? »

C'est une question que tout chrétien, à commencer par moi, votre curé, devrait porter dans la prière. En tant que votre pasteur, je dois moi aussi examiner ma conscience. Est-ce que je conduis toujours avec humilité? Est-ce que j'écoute avec patience? Est-ce que je recherche le bien de tout le troupeau avant mes préférences personnelles? L'Évangile appelle chacun de nous — non seulement les prêtres ou les responsables de ministères, mais tous les baptisés — à une conversion continuelle. Aucun de nous n'est dispensé de l'effort quotidien de devenir davantage semblable au Christ.

Notre monde est marqué par la polarisation, la méfiance et les conflits. Trop souvent, ces attitudes pénètrent dans nos familles, nos lieux de travail et même nos paroisses. Pourtant, l'Église est appelée à être différente. Notre paroisse doit être un lieu où la charité l'emporte sur la critique, où le pardon triomphe du ressentiment et où la vérité est toujours dite avec amour. L'unité que nous vivons est l'un des témoignages les plus convaincants que nous puissions offrir à un monde divisé.

Saint Clément nous rappelle que la véritable grandeur ne réside ni dans la reconnaissance, ni dans l'influence ou dans le fait d'imposer sa volonté, mais dans l'humilité et le service. Plus grands sont les dons que Dieu nous confie, plus grande est notre responsabilité de les mettre au service des autres et de l'édification du Corps du Christ. Chaque ministère, chaque service et chaque sacrifice caché doivent refléter le cœur de Jésus, « qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ».

J'invite chaque membre de notre famille paroissiale à renouveler son engagement envers notre mission commune. Continuons à bâtir ensemble une paroisse où chaque personne est aimée, où chacun trouve sa place, où les cœurs sont transformés par le Christ et d'où tous sont envoyés annoncer l'Évangile.

- Prions chaque jour pour l'unité de notre paroisse.
- Que nos paroles encouragent plutôt qu'elles ne divisent.
- Choisissons le pardon plutôt que le ressentiment.
- Soutenons-nous mutuellement avec patience et charité.

- Demandons-nous non pas: « Que veux-je? », mais plutôt: « Que veut le Christ pour son Église? »

Lorsque chacun recherche le bien commun avant son intérêt personnel, la paroisse cesse d'être une simple organisation pour devenir un signe vivant du Royaume de Dieu. Ceux qui nous visitent y découvrent non seulement une communauté accueillante, mais la présence même du Christ. Les enfants y apprennent ce qu'est l'amour chrétien. Les personnes blessées y trouvent la guérison. Ceux qui cherchent Dieu y trouvent une véritable famille.

Avant de recevoir la Sainte Communion, prenons un instant pour demander au Seigneur d'enlever de notre cœur tout ce qui nous sépare de Lui ou de nos frères et sœurs. Que la Sainte Eucharistie, sacrement de l'unité, nous transforme continuellement en ce Corps du Christ que nous recevons, afin que la communion vécue à l'autel se reflète dans notre vie quotidienne.

En confiant notre famille paroissiale aux soins maternels de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église, je prie l'Esprit Saint de nous renouveler dans l'humilité, d'approfondir notre amour fraternel et de nous fortifier afin que nous recherchions toujours le bien de tous avant notre intérêt personnel.

Que notre paroisse soit véritablement une communauté où chaque personne est aimée, où chacun trouve sa place, où les cœurs sont transformés par le Christ et d'où tous sont envoyés annoncer l'Évangile dans la joie.

Dans le Christ,

Père Vilaire Philius
Curé